

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 2,
Mai 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEFA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBALY, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémoussa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's
the jungle and Zadie Smith's white teeth**
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic
strategies in Dan Fullani's one man, two votes**
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions
in Venezuela and Current Developments**
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity
in Buchi Emecheta's The new tribe**
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines'
The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo
en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto
colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive :
vers l'émergence féminine**
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique
pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**
Arnaud OUÉDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie
Gustave LE CLÉZIO, une violation du droit
à la propriété**
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte
chez Konaté et Ndione**
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de
La danse du vilain de Fiston Mwanza Mujila**
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :
entre expressionnisme et subversion romanesque**
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation
des funérailles moose du village de Yaké**
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

Patrimoine, art, culture et cinéma

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

Informatique

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :
état des lieux, contraintes et recommandations**
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**Civilisations**

- 23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique**
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

Archéologie

- 24. Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :
cas des zones de Tengrela et d'Anyama**
Tiantio SANOGO épse BAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

Histoire

- 25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)**
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
- 26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier
en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
- 27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale
dans la ville de Daloa : 1920 -1956**
Blé Angélin LAGO 390-401
- 28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)**
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
- 29. Administration coloniale et transformations économiques
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960**
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
- 30. L'identité natchaba du XVI^e au début XX^e siècle**
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO 434-450
- 31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)
chez les Koulango de Nassian (XVIII^e - XX^e siècle)**
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
- 32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao
dans la région de l'Indénié (1920-1970)**
Alfred Brondon Esso AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ 464-485
- 33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)
de 1965 à 2014**
Valy YEO..... 486-503
- 34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer
en Côte d'Ivoire (1904-1931)**
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBA..... 435-546

Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l'agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)**
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N'Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l'espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l'augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d'Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**
Kouassi Jean-Jacob KOFFI 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**
Félicien Yomi TIA 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**
Konga PALASSI..... 1059-1076

Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Psychologie

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &
KOUADIO Lou Younan Yolande 1108-1122

SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés
dans un contexte de forte croissance démographique
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139



La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo

Moussa ZABSONRE

*Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI,
Fada Gourma - Burkina Faso,
Email: zabsmous@yahoo.fr*

&

Inoussa YELBI

*Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI
Fada Gourma - Burkina Faso,
Email: inoussayelbi6@gmail.com*

Date de soumission : 15-04-2026

Date de publication : 31-05-2026

Résumé

Depuis 2025, le Burkina Faso est structuré en 17 régions, chacune dotée d'un chef-lieu qui constitue généralement le principal centre urbain et administratif. Ces capitales régionales sont confrontées à un déficit notable en infrastructures dans divers secteurs. Dans une perspective de réduction de ces insuffisances, les autorités burkinabè ont instauré la commémoration tournante du 11 décembre. Cette initiative vise à faire des chefs-lieux de régions des pôles par excellence des investissements publics, afin de stimuler leur développement urbain et d'impulser une dynamique socioéconomique durable. Lancée à Fada N'Gourma en 2008, cette politique a concerné plusieurs villes, dont Manga en 2018 et Tenkodogo en 2019. Comment ces villes ont-elles été métamorphosées par les investissements ? Cette étude ambitionne apporter une réponse à cette problématique en examinant les deux principaux axes suivants : quelles ont été les grandes réalisations qui ont impacté l'urbanisation de ces deux villes ? quels sont les enjeux sanitaires de ces festivités commémoratives ? Pour cette étude, nous nous sommes appuyés sur une série d'enquêtes de terrain à Manga et à Tenkodogo basée sur des entretiens avec des personnes ressources. Aux travaux de terrain s'ajoute une exploitation documentaire notamment des ouvrages et des articles scientifiques.

Mots clés : Burkina Faso- commémoration- Manga-Tenkodogo- urbanisation.

The rotating commemoration of 11 December in Burkina Faso 2008-2020: urbanization trends and health challenges in the towns of Manga and Tenkodogo

Summary

Since 2025, Burkina Faso has been organised into 17 regions, each with a regional capital that generally serves as the main urban and administrative centre. These regional capitals face a significant infrastructure deficit across various sectors. With a view to addressing these shortcomings, the Burkinabe authorities have introduced a rotating commemoration of 11 December. This initiative aims to make regional capitals prime destinations for public investment, in order to stimulate their urban development and foster sustainable socio-economic growth. Launched in Fada N'Gourma in 2008, this policy has involved several towns, including Manga in 2018 and Tenkodogo in

2019. How have these towns been transformed by the investments? This study aims to address this issue by examining the following two main areas: what were the major developments that have impacted the urbanisation of these two towns? What are the health challenges associated with these commemorative festivities? For this study, we drew on a series of field surveys in Manga and Tenkodogo based on interviews with key informants. In addition to the fieldwork, we conducted a review of the literature, notably scientific works and articles.

Keywords: Burkina Faso -commemoration- Manga- Tenkodogo- urbanization

Introduction

Depuis son accession à l'indépendance 5 août 1960, le Burkina Faso a connu un développement urbain fortement polarisé autour de ses deux métropoles que sont Ouagadougou, capitale politique, et Bobo-Dioulasso, capitale économique. En dehors de ces centres majeurs, les autres villes sont longtemps restées en situation de relative stagnation, voire ruralisation. Les différentes réformes administratives engagées ont abouti, en 2001, à une nouvelle organisation du territoire du Burkina Faso en 13 et à 17 régions en 2025. Chacune d'elle est dotée d'un chef-lieu, généralement considéré comme le principal pôle urbain régional. Toutefois, à l'instar de nombreuses villes d'Afrique subsaharienne, ces capitales régionales sont caractérisées par un manque substantiel d'infrastructures dans les domaines ou secteurs variés notamment de la voirie, l'éducation, la santé et le logement. C'est donc pour améliorer les ressources infrastructurelles que le gouvernement burkinabè a entrepris la commémoration tournante du 11 décembre suivant un ordre des régions défini en conseil de ministres. Les chefs-lieux de régions deviennent à cette occasion le pôle par excellence des investissements urbains permettant ainsi d'impulser le développement socioéconomique. Débutées à Fada N'Gourma en 2008, les villes de Manga et de Tenkodogo ont accueilli les festivités commémoratives respectivement en 2018 et en 2019. La dernière édition a eu lieu à Banfora en 2020. Comment ces villes ont-elles été métamorphosées par les investissements ? Cette étude voudrait apporter une réponse à cette problématique majeure en éclairant les deux principaux axes suivant les questions de recherche ci-après : quelles ont été les grandes réalisations qui ont impacté l'urbanisation de ces deux villes ? En quoi, ces réalisations ont-elles joué sur le développement socioéconomique de ces deux chefs-lieux de régions ? Pour cette étude nous-nous sommes appuyés sur l'observation directe, une enquête de terrain à Manga et à Tenkodogo basée sur des entretiens avec des personnes ressources. Aux travaux de terrain s'ajoute une exploitation documentaire notamment des ouvrages et des articles scientifiques.

Cette contribution se fixe pour objectif de passer en revue les principales infrastructures réalisées, et d'analyser leurs impacts sur l'urbanisation, le développement socioéconomique et les enjeux sanitaires dans les régions concernées.

1. Manga et Tenkodogo avant les festivités du 11 décembre : trajectoires urbaines contrastées

1.1. Des évolutions administratives différenciées mais convergentes vers le statut de capitale régionale

Manga et Tenkodogo présentent un point commun majeur : toutes deux constituent des chefs-lieux de régions situées dans des espaces géographiques voisins du Burkina Faso. Ces deux villes voisines ont abrité successivement les festivités commémoratives du 11 décembre en 2018 et 2019. Toutefois, leur évolution administrative et leur structuration urbaine révèlent des trajectoires différenciées, héritées de dynamiques historiques spécifiques.

Manga est une commune urbaine du Burkina Faso située à environ 100 km au sud de Ouagadougou. Elle est limitée au sud par la commune rurale de Gogo, au nord-est par la commune de Guiba et au nord-ouest par celle de Bindé. Cette commune est à la fois le chef-lieu de la Région du Centre-Sud et de la province du Zoundwéogo. Elle a connu une évolution administrative significative dont les origines remontent à la période coloniale. D'abord village et canton jusqu'en 1954, Manga est devenu un poste administratif le 12 février 1954. Le 1er mars 1956, il devient une subdivision rattachée au cercle de Ouagadougou avant d'être érigé en cercle le 1er août 1958 (INSD, 2022 : 7). Après l'indépendance de la Haute-Volta actuel Burkina Faso le 5 août 1960, Manga a longtemps évolué dans le sillage de Ouagadougou. En 1974, il devient une sous-préfecture rattachée au cercle de Ouagadougou. Le 15 août 1984, Manga devient le chef-lieu de la province du Zoundwéogo. Par la suite, Manga devint une Commune après donc plusieurs étapes. Elle fut érigée en commune rurale le 15 mai 1988 et commune de plein exercice le 7 mai 1993 aux termes de la loi N°003/93/ADP. Son premier conseil municipal a été installé le 2 mars 1995 à l'issue des élections municipales. Depuis 2001, Manga est le chef-lieu de la région du Centre sud. Cette région est composée de trois provinces dont la province du Bazèga (Kombissiri), celle du Nahouri (Pô) et la province du Zounwéogo (Manga). Cette capitale régionale a accueilli les festivités commémoratives du 11 décembre en 2018.

Quant à la commune de Tenkodogo, elle est localisée dans la partie nord de la province du Boulgou, dans la région du Centre-Est du Burkina Faso. Elle est précisément située aux coordonnées géographiques suivantes : "11°49'28" Nord et 0°22'35" Ouest (I. Yelbi, 2016 :35). Tenkodogo est à 185 km sud-est de Ouagadougou la capitale du pays, à 100 km au Nord de la frontière du Togo et à 80 km de la frontière du Ghana. La commune s'étend sur une superficie

de 1147 km² à partir de 2006 (Mairie de Tenkodogo 2009 :10).¹ Elle est limitée à l'Est par les communes de Bissiga et de Lalgaye, à l'Ouest par celle de Garango, au Sud par celles de Bagré et de Bané et au Nord par celles de Dialgaye et de Tensobtenga. La commune est divisée en 6 secteurs et 92 villages (Mairie de Tenkodogo, 2017 :16). Elle est en même temps le chef-lieu du département et de la commune de Tenkodogo, de la province du Boulgou et de la région du Centre-Est.

Au niveau administratif, la localité de Tenkodogo est retenue en 1912 comme le chef-lieu d'une subdivision administrative du cercle mossi (Mairie de Tenkodogo, 2011 :23). Deux ans après la création de la colonie en 1919, une nouvelle organisation territoriale est mise en place. Le cercle de Tenkodogo a été créé précisément le 1er août 1921 par l'arrêté n°1162 du 17 juin 1921². En 1974, le rôle administratif de Tenkodogo s'est considérablement renforcé. En effet, une nouvelle organisation du territoire national crée de nouveaux départements. Ainsi, Tenkodogo déjà promue commune de moyen exercice, une année plutôt, devient la capitale régionale du département du Centre-Est. Suite à un nouveau découpage territorial par l'ordonnance n°84-55 CNR-PRES du 15 août 1984, Tenkodogo est choisie comme le chef-lieu de la province du Boulgou. En poursuivant les réformes territoriales, une loi sur la régionalisation est adoptée en 2001. Cette loi n°2001-013/AN du 02/07/2001 portant création des régions (INSD,2009 :26) fait de Tenkodogo le chef-lieu de la région du Centre-Est. Cette région regroupe les provinces du Boulgou, du Kouritenga, du Koulpelogo. Elle est limitée à l'Est par la région de l'Est, au Sud-ouest par la région du Centre-Sud, au nord-ouest par la région du Plateau Central. Au Nord, le Centre-Est est limitée par la région du Centre-Nord et au sud par les Républiques du Togo et du Ghana. Couvrant une superficie de 14 709,6 km², la région du Centre-Est comptait 1 580 508 habitants en 2019 (INSD, 2022 :76).

1.2. Des villes à urbanisation incomplète et dominante semi-rurale

Manga surtout pour cette période d'avant la célébration de la fête nationale de 2018 présentait aspect rural. La photographie aérienne de Manga présente un aspect plus rural qu'urbain au niveau de sa morphologie. C'est une ville faiblement agglomérée. L'espace traditionnel est dominé par un habitat groupé. Cette physionomie rurale est dominante au secteur n°2 et dans une moindre mesure au secteur n°1 pourtant situés tous deux en zone lotie. Les villages les plus anciens de la commune sont de nos jours engloutis par l'extension de la ville. Cette situation nouvelle n'a pas entraîné une modification sensible ni de l'habitat ni du mode de vie demeuré

² ANBF, 42V 360 : *Bulletin de renseignements, cercle de Tenkodogo.*

rural. ((Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme (MHU, 2014 :53). La première opération de restructuration y a eu lieu en 1967. Elle a permis de dégager 754 parcelles. Elle marque le début de l'insertion de Manga dans l'univers urbain moderne. Cependant, le paysage architectural n'a pas été automatiquement modernisé. Les équipements structurants localisés dans cette zone sont : le marché central, la gare routière, le centre culturel, la Direction Régionale de la Police Nationale, la Gendarmerie Nationale, le stade provincial, le dispensaire. Ensuite est intervenu le lotissement de 1997 qui permis de dégager 4382 parcelles. Selon le Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme « Un des enjeux majeurs dans la ville de Manga serait l'amélioration de l'habitat qui paraît plus traditionnel qu'urbain avec un déficit important de services de base » (MHU, 2014 :55).

La nationale N°29 qui rallie Ouagadougou à Bagré en passant par Manga était l'une des rares routes bitumées. Ce bitume se limitait au Conseil Régional du Centre-Sud. En dehors de la route régionale (RR) 12, le réseau des voies de communication est fortement dégradé et dépourvu de caniveaux. Les caniveaux réalisés le long de la RR29, constituaient les rares ouvrages d'assainissement et d'évacuation des eaux de pluie. De façon générale, le secteur de l'assainissement rencontre les difficultés suivantes :

- l'absence d'un schéma de drainage des eaux pluviales ;
- l'insuffisance d'ouvrages d'assainissement (caniveaux) ;
- l'absence d'un centre d'enfouissement technique ;
- l'insuffisance de latrines modernes dans certaines concessions et lieux publics ;
- l'insuffisance d'intervenants publics ou privés dans le domaine

La ville de Manga est faiblement dotée en équipements de santé (un CMA et un seul CSPS) comparativement aux normes de l'OMS (un CM pour 150 000 habitants, un CSPS pour 10 000 habitants). En effet certains secteurs (2, 4 et 5) sont dépourvus de formations sanitaires et celles existantes sont sous équipées avec un personnel insuffisant. Un ensemble d'insuffisances qui justifie la physionomie semi-rurale de Manga.

En ce qui concerne Tenkodogo, la localité a bénéficié de sa première opération de restructuration en 1956 par l'administration coloniale. Cette opération de division du noyau historique de la première capitale des royaumes moose devait permettre d'avoir une maîtrise de l'organisation spatiale et de donner une structure urbaine à cette bourgade. Après l'indépendance, l'évolution spatiale de la ville va se poursuivre, suite aux grandes actions comme les lotissements de 1962 et 1978. En comparaison à la ville de Manga, celle de Tenkodogo avait le mérite d'être comptée parmi les villes moyennes du pays. Le cadre bâti de

la ville de Tenkodogo se caractérise par une proportion assez élevée du logement locatif, base idéale pour répondre aux besoins en logements liés à son statut de ville carrefour où la demande en logement locatif est normalement forte. Par contre, on note un taux de mise en valeur des parcelles très faible (37%) rendant caduque l'impératif de densification de l'habitat. (MHU, 2014b:132). La ville de Tenkodogo abrite un Centre Hospitalier Régional, un centre médical urbain et deux Centres de Santé et de Promotion Sociale (Urbain I et Urbain II) situés respectivement au secteur 2 et 5. Cependant, de façon générale, Tenkodogo rencontre les mêmes difficultés que celles évoquées dans l'analyse du processus d'urbanisation de Manga.

2. Les festivités du 11 décembre comme levier de transformation urbaine

L'un des objectifs phares de la commémoration rotative des festivités du 11 décembre est la réalisation de diverses infrastructures. Ainsi, à Manga comme à Tenkodogo, plusieurs types d'infrastructures ont été réalisées modifiant considérablement la physionomie urbaine de ces deux localités.

2.1. Une politique d'aménagement élargie aux villes régionales et des investissements massifs dans les infrastructures de base

A l'occasion des festivités commémoratives du 11 décembre 2018 à Manga, de nombreuses infrastructures ont été réalisées. Celles-ci se composent des infrastructures routières, scolaires, sanitaires, marchandes, des logements etc. Instaurée en 2008, la commémoration tournante du 11 décembre se focalisait sur la ville hôte qui est le chef-lieu de la région. Toutes les réalisations y étaient effectuées. Mais, ce choix d'investir uniquement dans le chef-lieu de la région ne rencontre pas l'adhésion de tous. En effet, les populations de Boulsa³ (chef-lieu de la province du Namentenga) en 2016, ont manifesté leur mécontentement à travers des marches de protestation contre ce choix. Cette situation a conduit les autorités à revoir la politique de répartition des investissements en intégrant les autres chefs-lieux de province à partir de 2018, même si Manga a reçu la plus grande part des investissements. Ainsi, au titre des infrastructures routières, 38 km de routes bitumées ont été construites dont 30 km à Manga, 4 km à Kombissiri et 4 km à Pô. En plus de la voirie, le secteur du logement présenté comme une équation difficile à résoudre dans les pays en voie de développement en général et les centres urbains en particulier n'a pas été omis dans les investissements. Pour ce faire, 300 logements de divers standings ont été construits à Manga, 50 à Kombissiri et 50 à Pô (JM. Toé, 2018 :26). De plus, toujours dans le but d'augmenter la capacité d'hébergement de la ville hôte, une structure

³ Boulsa est un chef-lieu du Namentenga, une province de la région du Centre Nord avec Kaya comme chef-lieu régionale qui a abrité les festivités du 11 décembre en 2016.



hôtelière dénommée « Maison de l'appelé » y a été construite. En effet, selon Simon TARNAGDA, directeur général de la Loterie Nationale du Burkina (LONAB), c'est un équipement qui offre des chambres à coûts très sociaux pour des personnes qui viennent pour un court séjour dans la région⁴. Les réalisations du 11 décembre ont fortement boosté le secteur de l'hôtellerie à Manga aussi bien en quantité qu'en qualité⁵. Les autres secteurs sociaux comme la santé, l'éducation, le sport et la culture ont également reçus des investissements non négligeables. Au niveau sanitaire, notons la construction de deux centres médicaux dont un dans le Bazèga et l'autre dans le Nahouri. Au niveau éducatif, 22 salles de classes au primaire ont été réalisées. La construction de la salle polyvalente de 500 places est un atout important pour booster le secteur culturel. En vue de développer le sport dans la région un stade régional est réalisé à Manga, des plateaux omnisports à Kombissiri et à Pô. Notons également la réhabilitation du marché de Manga avec le pavage et la construction de plusieurs dizaines de boutiques etc. Les investissements à cette occasion sont estimés à environ 25 milliards. Quelle est la situation des infrastructures réalisées à Tenkodogo en 2019 ?

Pour le cas précis de Tenkodogo, elle a permis la réalisation de diverses infrastructures et équipements. Dans le domaine de la voirie, à la faveur de cette commémoration, la ville a bénéficié de la réhabilitation et du bitumage de 47,6 km de routes secondaires à l'intérieur de la ville. La plupart de ces routes nouvellement construites ou réhabilitées sont équipées d'infrastructures d'assainissement. Du même coup, ces voies qui présentaient un état peu enviable sont devenues très praticables, facilitant ainsi l'évacuation des eaux de pluie et la mobilité des populations.

En plus des infrastructures routières, grâce à l'organisation de ces festivités commémoratives, la ville a acquis des infrastructures sportives et culturelles. En effet, au niveau culturel, Tenkodogo possède désormais d'une salle polyvalente moderne dénommée "Etalon" de 500 places⁶. Sur le plan sportif, la ville a bénéficié de la construction d'un stade régional équipé de tribunes et d'une aire de jeu couverte de gazon synthétique, des vestiaires et d'autres commodités. De plus, un plateau omnisport électrifié avec une tribune et une place de la Nation ont été également construits dans la ville. Dans le secteur éducatif, d'importantes réalisations

⁴ <https://lepays.bf/realisation-dinfrastructures-du-11-decembre-a-manga-la-contribution-de-la-lonab-seleve-a-pres-de-1-milliard-de-f-cfa-dixit-le-dg-simon-tarnagda/> consulté le 07/07/2022

⁵ ZOUNGRANA Seydou, réceptionniste, entretien réalisé à Manga en 14 /02/2024

⁶ La salle polyvalente est équipée d'une salle de spectacle de 500 places, d'un salon VIP, de deux salles de réunions, de deux vestiaires, de deux magasins. De l'extérieur, l'équipement possède un parking automobile de 128 places, un parc, des espaces verts etc.

ont été enregistrées. Evènement régional, cette commémoration a donné lieu à la construction d'un Lycée Scientifique Régional à Tenkodogo. Bâtie sur une superficie de 3,5 ha, cette infrastructure est composée de six bâtiments dont des salles de classes, une salle informatique, un laboratoire, une infirmerie, un bloc administratif et une cantine. De plus, l'établissement comporte des commodités dont un forage muni d'un château d'eau. En plus de cette infrastructure éducative, un établissement destiné à l'enseignement primaire a été construit au secteur 2 de la ville. Il s'agit de l'école primaire "Gogaré B".

Dans le domaine des logements, plus de 720 logements de divers standings ont été réalisés⁷. Concernant les chefs-lieux des autres provinces de la région, la ville de Koupéla a bénéficié des réalisations suivantes : 5,243 km de routes bitumées, la réhabilitation du plateau omnisport, la construction de 50 logements sociaux et économiques, la construction de la Direction commerciale des Editions SIDWAYA. Quant à la ville de Ouargaye, elle a obtenu 5,100 km de routes bitumées, la construction d'un plateau omnisport, la réhabilitation du Centre Médical⁸. Ces différentes réalisations dans ces deux localités ont considérablement transformé les villes hôtes.

2.2. L'impact des réalisations sur le développement urbain et des populations bénéficiaires

La nouvelle forme de commémoration de l'accession du Burkina Faso à la souveraineté internationale a manifestement contribué à moderniser les localités qui ont accueilli les festivités. Selon le premier ministre d'alors, Paul Kaba TIEBA en 2017, Gaoua qui était « un gros village » est aujourd'hui « une grande ville » (B G. Sawadogo 2021 :12) Idriss K OUEDRAOGO ajoute, « Des villes ont changé de visage au lendemain de la célébration de la fête nationale sur leur sol. Il y a plus de routes bitumées, d'adductions d'eau, de feux tricolores aux carrefours, ainsi que l'effectivité de réseaux d'éclairage public ; bref, l'idée de faire profiter chaque région est en marche » (K I. Ouédraogo,2021 :11) Pour Ismaël Bachir Ouédraogo, ex ministre de l'Energie affirme « C'est une satisfaction et une fierté quand on voit l'organisation et la physionomie de Manga qui a changé en quelques mois »⁹. A Tenkodogo comme à Manga les populations apprécient positivement, cette initiative. Le maire de Tenkodogo à l'époque, El hadj Harouna Ouélogo, soutient qu'avec le 11-décembre, la kyrielle d'infrastructures qui sont

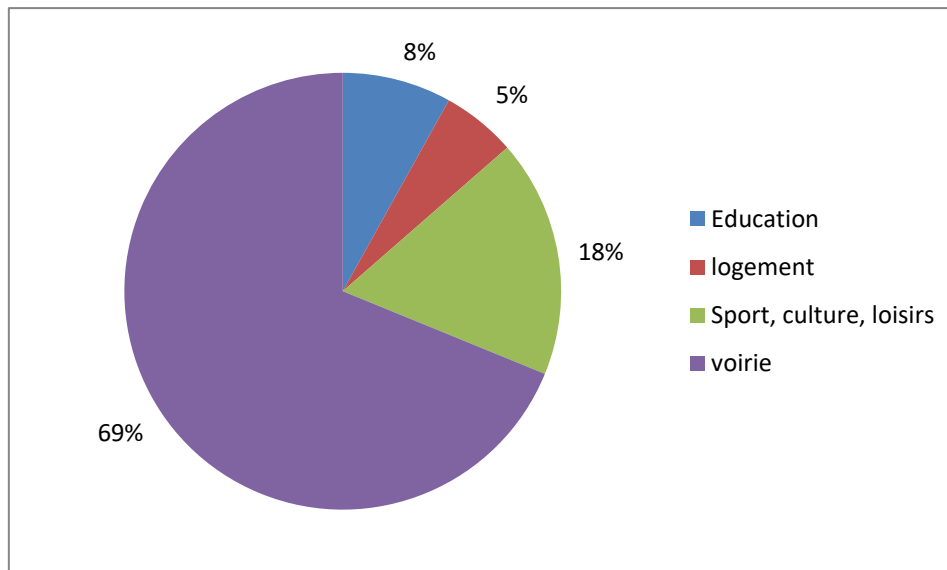
⁷[https://www.fasoamazon.net/2019/12/04/11-decembre-2019-a-tenkodogo-le-ministre-simeon-savadogo-inaugure-officiellement-les-realisation/consulté le 07/01/2023 à 12H.](https://www.fasoamazon.net/2019/12/04/11-decembre-2019-a-tenkodogo-le-ministre-simeon-savadogo-inaugure-officiellement-les-realisation/consulté%20le%2007/01/2023%20à%2012H.)

⁸ Archives du Secrétariat permanent de 11 décembre.

⁹ <https://lepays.bf/11-decembre-2018-belle-fete-a-manga/> consulté le 07/07/2022 à 14h

construites, notamment une salle polyvalente de 500 places, une place de la nation, un stade régional, des logements, l'aménagement et le bitumage d'environ 50 km de voiries à Tenkodogo va propulser davantage le développement de notre commune » (B. Naon,2019 :33). Alors, il est difficile donc de remettre en cause le bien-fondé de cette pratique. On retiendra l'essentiel qui est que la célébration du 11-décembre dans les chefs-lieux de région est une aubaine pour le développement local ¹⁰. Au regard de ces différentes affirmations, il convient d'effectuer une analyse à travers un graphique des investissements et leur destination afin de mieux expliquer l'impact de ces commémorations dans les villes d'accueil.

Graphique : la répartition des investissements selon la destination



Source : YELBI Inoussa, 2022, Processus d'urbanisation : approche historique des mutation sociopolitique et économique à Tenkodogo (Burkina Faso) des origines à 2019, thèse de doctorat unique en Histoire africaine, Université Joseph KI-ZERBO, p.210

A travers le graphique ci-dessus, on constate que les infrastructures destinées à la voirie occupent 69% des investissements. Cette situation traduit la volonté des autorités nationales à renforcer l'urbanisation des chefs-lieux de régions. En effet, ces infrastructures constituent des travaux d'aménagement. Elles contribuent à faciliter la mobilité des biens et des citoyens, participent également à l'assainissement des villes car ces voies de communications sont très souvent dotées de caniveaux. De plus, elles favorisent le développement du commerce et l'embellissement de la ville comme le soutient Mohamed DABONE : « Le bitumage de plusieurs routes a non seulement facilité les déplacements dans la ville mais a aussi favorisé

¹⁰<https://www.leconomistedufaso.bf/2015/12/21/celebrations-du-11-decembre-53-milliards-de-f-cfa-pour-lhabitat-et-les-routes/> consulté le 07/07/2022 à 11h

l'implantation de plusieurs boutiques le long de ces voies »¹¹. En plus de la voirie, les infrastructures destinées au sport, à la culture et aux loisirs représentent 18% du total des investissements. Ces infrastructures agrémentent la vie des citoyens. Elles constituent des lieux de divertissement, de rencontres et de sport. A Tenkodogo comme à Manga, les populations ne se privent pas d'effectuer le sport de maintien sur ces espaces.

Les salles polyvalentes viennent combler un déficit important qui était décrié par les acteurs de la culture. Selon Zakaria YIOGO, directeur provincial de la culture, l'un des principaux problèmes de la culture à Tenkodogo était l'absence d'espace approprié pour l'organisation des manifestations culturelles.¹² Ces infrastructures culturelles contribuent à augmenter le nombre d'espaces de loisirs et de distraction des populations urbaines. Elles apportent un mieux-être aux populations. L'éducation et le logement sont deux secteurs primordiaux pour tous les centres urbains. Dans ces domaines, les demandes sont toujours supérieures à l'offre. Par conséquent, les investissements dans ces secteurs, constituent une aubaine pour les autorités communales. Les nombreux logements de divers standing construits dans les différents centres urbains ont considérablement transformé le paysage architectural de ces localités. Ces constructions constituent en partie une réponse à l'importante question de logement dans les villes de Tenkodogo et de Manga. Avec un investissement total évalué à plus de cinquante-cinq dont 25 à Manga et 30 milliards à Tenkodogo¹³, les activités commémoratives du 11 décembre dans ces deux villes ont grandement contribué à l'ancrage du phénomène urbain.

3. Limites structurelles et les enjeux sanitaires de la transformation urbaine.

3.1. Les limites structurelles de la transformation urbaine

Il n'est plus à démontrer l'intérêt des forces vives des régions pour cette festivité tournante avec son corolaire d'infrastructures. Cependant, après les festivités, certaines villas au regard de leur standing deviennent souvent des abris de divers reptiles à cause du prix élevé de la location et les différentes dépenses y relatives (entretien des fleurs, du gazon, nettoyage ...). De plus, ces investissements intègrent très peu les infrastructures de production comme les unités industrielles, les centres de formations professionnelles, les barrages, et autres infrastructures pouvant favoriser la création d'emplois en grand nombre pour les populations. En outre, plusieurs constats et témoignages révèlent la qualité douteuse de certaines infrastructures réalisées à l'occasion du 11 décembre dans plusieurs localités. Le talon d'Achille des chantiers

¹¹ DABONE (Mohamed), commerçant, entretien réalisé le 06/09/2022 à Tenkodogo

¹² YIOGO (Zakaria), entretien du 23/03/2019 à Tenkodogo.

¹³ <https://www.fasoamazon.net/2019/12/04/11-decembre-2019-a-tenkodogo-le-ministre-simeon-savadogo-inaugure-officiellement-les-realizations/> consulté le 07/01/2023 à 12H

du 11 décembre reste la qualité de la réalisation de certains ouvrages. Si certains attributaires se sont mis au sérieux pour réaliser leurs ouvrages, d'autres par contre n'en ont eu cure. Conséquences, des routes dégradées juste après la fête, des toitures de salles polyvalentes ou de salles de spectacles qui suintent. Le manque de professionnalisme de certaines entreprises risque d'avoir des conséquences sur la durabilité des ouvrages¹⁴. Selon Gaston B SAWADOGO, « De Gaoua à Banfora en passant par Tenkodogo, « les contrôleurs naturels » que sont la pluie et le vent ont démontré que les infrastructures réalisées dans le cadre de la fête nationale ne sont pas de qualité. A Gaoua dans le Sud-Ouest, la pluie du 23 au 24 février 2018 a entraîné l'érosion du talus au bord de certains caniveaux sur certaines voies publiques construites dans le cadre du 11 décembre 2017. A Tenkodogo, le vent a décoiffé complètement, le 04 mai 2020, la toiture du stade régional construit à la faveur du 11 décembre avant même la réception officielle de ce joyau pour montrer qu'il n'était pas de qualité » (B G. Sawadogo, 2021 :15). Le Pr Abdoulaye SOMA, a parlé de « bâclage » des travaux. Il enfonce le clou en ces termes : « C'est à Banfora que lorsqu'on circule sur un goudron terminé, on est poursuivi et envahi par la poussière du goudron ». ¹⁵Autant d'exemple qui démontrent la qualité douteuse de certaines infrastructures réalisées à l'occasion du 11 décembre. Outre la faible qualité des infrastructures, il est aussi observé une faible intégration des infrastructures productives. A Manga comme à Tenkodogo, le secteur industriel est quasi inexistant avec un fort encrage du secteur informel qui est d'ailleurs à l'image du pays. Le nombre total d'Unités de Production Informelles (UPI) opérant sur le territoire national s'élève à 2 624 349¹⁶. Mais il faut noter que le 17 mars 2020, soit quelques mois après la célébration du 11 décembre 2019 à Tenkodogo, on assista à la pose de la première pierre de l'usine d'égrenage Faso Coton par le ministre du Commerce, de l'industrie et de l'artisanat, Harouna Kaboré. D'un coût de réalisation de 4, 5 milliards de francs CFA, l'usine va générer 200 emplois directs. Elle va en outre accroître la capacité de production de Faso coton, à 70 000 tonnes par an¹⁷.

¹⁴<https://www.leconomistedufaso.bf/2015/12/21/celebrations-du-11-decembre-53-milliards-de-f-cfa-pour-lhabitat-et-les-routes/> consulté le 07/07/2022 à 11h

¹⁵ <https://www.aib.media/2020/12/15/11-decembre-a-banfora-un-echec-selon-le-pr-abdoulaye-soma/>

¹⁶ Institut national de la statistique et de la démographie (INSD), 2024, *Note synthétique de l'Enquête Nationale de Base sur l'Emploi et le Secteur Informel (ENB-ESI)*, Ouagadougou, INSD, p20

¹⁷ Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, 2020, *Transformation des matières premières locales : pose de la première pierre de l'usine d'égrenage de Faso coton à Tenkodogo*, https://www.commerce.gov.bf/accueil/actualites/details?tx_news_pi1%5Baction%5D=detail&tx_news_pi1%5Bcontroller%5D=News&tx_news_pi1%5Bnews%5D=148&cHash=1347e6e650c28a1976137a3f3e364913 (consulté le 5/5/2026)

La réalisation d'infrastructures structurantes comme les usines, les industries et les plaines aménagées est boostée à travers la Stratégie Nationale d'Industrialisation (SNI) et le Plan d'Industrialisation Accéléré (PIA). Il est donc prévu le développement de sites industriels dans les différentes régions du pays dont le type dépendrait des potentialités de chacune des régions. C'est à ce titre que Manga et Tenkodogo constituent des sites bien prisés.

On ne saurait parler de développement sans la santé. La santé constitue aussi un ingrédient central du développement en ce qu'elle peut être considérée comme un investissement en capital humain.

3.2. Les enjeux sanitaires de la transformation urbaine

L'urbanisation n'a pas toujours été une aubaine pour jouir d'une très bonne santé. Selon certains auteurs, la ville a longtemps constitué un espace de mauvaise santé pour une grande partie de ses habitants¹⁸. On considère qu'aujourd'hui encore, le milieu urbain souffre d'une mauvaise image au plan de la santé comme si les villes étaient intrinsèquement défavorables à la santé » (G. Salem et A. Vaguet, 2006 :222). Il n'est plus à démontrer que cette manifestation tournante devait apporter une amélioration de l'existant en matière d'infrastructures et de matériels entrant dans le cadre de la santé. Il s'agit entre autres de la construction des centres de santé, des ouvrages d'assainissement, etc. Cependant, les risques sanitaires sont nombreux en ville : pollution des sols, saturnisme infantile dans certains quartiers, pollution atmosphérique, allergies diverses.

Pour analyser cette partie, nous nous réfèrerons à la conceptualisation du développement qui prend en compte les différents aspects économiques, culturels et environnementaux. En considérant le développement comme une transformation positive dans la longue durée, et en constatant l'évolution des villages jadis endémiques de l'onchocercose, on s'aperçoit vite d'un changement énorme qui fait parler de développement dans ce village. » (S. Tremblay, 1999 : 7). En ne limitant donc pas le développement à la seule notion de la croissance, alors la santé occupe dans ce nouveau paradigme du développement une place importante, car « ...le but du développement est la dignité humaine et le bien-être, dont la santé est un élément essentiel »¹⁹. Ainsi, la santé devient à la fois un facteur et une conséquence du développement et selon Amartya SEN : « ... l'amélioration de la santé est consubstantielle au développement. Ceux qui

¹⁸ BOURDEAU-LEPAGE Lise & CHASLES Virginie, 2014, « Ville et santé », in *Métropolitiques*, 4 juin 2014. URL : <https://metropolitiques.eu/Ville-et-sante.html> (consulté le 25/05/2023)

¹⁹ OMS, 1993, *Santé, population et développement*, Quatre-vingt-treizième session du Conseil Exécutif de l'OMS, Genève, OMS, p. 1.

se posent la question de savoir si une meilleure santé est un bon instrument de développement négligent peut-être l'aspect le plus fondamental de la question, à savoir que la santé et le développement sont indissociables » (A. Sen, 2000 : 22).

C'est dire que la santé se situe à la fois en amont et en aval du développement. Pour le cas spécifique des commémorations tournantes du 11 décembre au Burkina Faso, les implications sanitaires sont non négligeables. Chaque commémoration regroupe de milliers de participants venus des différentes régions du pays, des délégations des pays voisins, la diaspora composée essentiellement des fils résidants à l'extérieur de la région hôte. Ces différentes interactions constituent une véritable aubaine de renforcement des liens sociaux mais également une source de propagation de maladies et de développement de maux sociaux.

Conscient de cette situation les organisateurs entreprennent plusieurs mesures préventives. A titre d'exemple, à la veille des festivités commémoratives du 11 décembre 2020 à Banfora, 56720 préservatifs ont été distribués par la section locale de l'ONG RAJSD (Réseau Africain Jeunesse Santé Développement)²⁰. Sita SANGARE, sage-femme au Centre hospitalier régional de Banfora explique que : « la forte demande de préservatifs que nous enregistrons actuellement pourrait ne pas faiblir jusqu'à ce que la fête soit achevée. C'est une situation que l'on retrouve généralement dans les localités qui abritent les festivités du 11 décembre²¹.

Malgré les efforts de sensibilisation sur les risques des rapports non protégés et la distribution à grande échelle des préservatifs dans les régions hôtes, quelques mois après les festivités, des cas de grossesses non désirés sont signalés dont les auteurs ont déjà quitté la ville. Une situation qui entraîne des désagréments et des risques d'avortements avec toutes les conséquences. Toutes les politiques de développement en général et celles urbaines en particulier doivent impérativement mettre la problématique de santé au centre de leurs actions car on ne saurait parler de développement sans la santé et l'éducation. La santé constitue aussi un ingrédient central du développement en ce qu'elle peut être considérée comme un investissement en capital humain. En général, l'amélioration de l'état de santé d'une population d'une zone donnée et le développement économique sont étroitement liés. Le développement économique et social réside dans le cercle vertueux entre la croissance économique et la satisfaction des besoins fondamentaux de l'homme ; le développement sanitaire s'affirme en tant que

²⁰<https://www.afrikmag.com/ville-du-burkina-faso-bord-de-la-penurie-preservatifs-decouvrez-la-raison/consulte>
le 25/02/2026

²¹ <https://www.afrikmag.com/ville-du-burkina-faso-bord-de-la-penurie-preservatifs-decouvrez-la-raison/consulte>
le 25/02/2026

composante majeure. L'accumulation du capital humain est requise pour créer un environnement favorable à la croissance économique. « La santé est plus fondamentalement un outil précieux pour améliorer le futur économique et social d'une population en améliorant les aspirations des individus ainsi que leurs « capacités » (J-C. Berthelemy et J. Thuilliez, 2013 :122).

Conclusion

La célébration tournante a donné un nouveau visage à ces deux localités qui jadis présentaient de nombreuses caractéristiques de ruralité. Elles ont connu certes de nombreux investissements qui attirent bien des populations. La forte urbanisation a nécessairement impacté l'évolution démographique des régions et partant des villes étudiées. Selon l'INSD, en 2019, Manga comptait 44 074 habitants avec un indice de fécondité de 5,4 enfants (INSD, 2019 :72)²². Cependant, en dépit des efforts consentis pour la construction de ville nouvelle intégrant la réalisation d'infrastructure de santé, nous sommes encore loin du concept de Villes-Santé lancé par le bureau européen de l'OMS en 1986. Il s'agit de villes qui doivent permettre « d'offrir des biens et des services plus sûrs et plus sains, des services publics qui favorisent davantage la santé et des environnements plus propres et plus agréables » et qui tiennent compte de la diversité nationale et locale des systèmes sociaux, culturels et économiques (Charte d'Ottawa, 1986).

Sources orales et archives

N°	Nom et prénoms	Date de l'entretien	Lieu de l'entretien	Age	Profession ou qualité	Thèmes abordés lors de l'entretien
1	DABONE Mohamed	06/09/2022	Tenkodogo	1982	Commerçant	L'impact du bitumage des voies urbaines sur le développement du commerce
2	YIOGO Zakaria	23/03/2019	Tenkodogo	1984	Directeur provincial de la culture	L'impact des infrastructures du 11 décembre sur le développement de la culture dans la région
3	ZOUGRAN A Seydou	14 /02/2024	Manga	1979	Réceptionniste d'hôtel	Le marché de l'hôtellerie à Manga

ANBF, 42V 360, Bulletin de renseignements, cercle de Tenkodogo

²² INSD, 2019, *RGPH, Monographie du Centre-Sud*, pp. 11 et 72

Bibliographie

BERTHELEMY Jean-Claude et THUILLIEZ Josselin, 2013, « Santé et développement : une causalité circulaire », in *Revue d'économie du développement*, 2 Vol. 21, p. 119-147.

INSD, 2009, *Monographie du Centre-Est*, Ouagadougou, 174 p.

INSD, 2019, *RGPH, Monographie du Centre-Sud*, 182 p.

INSD, 2022, *Fichiers des localités du 5^e RGPH*, Ouagadougou, 384 p.

INSD, 2022, *Monographie du Centre Sud 5^e RGPH*, Ouagadougou, 159 p.

INSD, 2024, *Note synthétique de l'Enquête Nationale de Base sur l'Emploi et le Secteur Informel (ENB-ESI)*, Ouagadougou, INSD, 36 p.

Mairie de Tenkodogo, 2009, *Plan Communal de Développement*, 134 p.

Mairie de Tenkodogo, 2011, *Rapport final de l'étude sur la toponymie de la ville de Tenkodogo*, 47 p.

Mairie de Tenkodogo, 2017, *Plan communal de Développement*, 142 p.

Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, 2020, *Transformation des matières premières locales : pose de la première pierre de l'usine d'égrenage de Faso coton à Tenkodogo*, https://www.commerce.gov.bf/accueil/actualites/details?tx_news_pi1%5Baction%5D=detail&tx_news_pi1%5Bcontroller%5D=News&tx_news_pi1%5Bnews%5D=148&cHash=1347e6e650c28a1976137a3fbe364913 consulté le 5/5/2026

Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme (MHU), 2014, *Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (SADU) de la ville de Manga*, Ouagadougou, MHU, 190 p.

NAON Boungnan, Harouna Ouélogo, maire de Tenkodogo « Notre commune va davantage se développer » in *Sidwaya hors-série 11 décembre 2019*, p.33

OMS, 1993, *Santé, population et développement*, Quatre-vingt-treizième session du Conseil Exécutif de l'OMS, Genève, OMS, 10 p.

OUEDRAOGO Khaled Idriss, Infrastructures du 11 décembre, plus de 150 milliards dépensés pour des réalisations mitigées, in *Journal L'Evènement* n°459 du 10 au 25 décembre 2021, p.11-13

SALEM Gérard et VAGUET Alain 2006, « Espace urbain et santé », *Espace, Populations Sociétés*, (2-3), p. 221-422.

SAWADOGO Bonheur Gaston, Infrastructures du 11-décembre, le faux discours du ministre Eric BOUGOUMA, *Journal L'Evènement* n°440 du 25 février 2021 p.12.

SEN Amartya, « Réflexion critique. Santé et développement », in *Bulletin de l'Organisation mondiale de la santé*, Recueil d'articles N°2, p.18-23.

SP/CNO-11 Décembre, Archives du Secrétariat permanent de 11 décembre.

TOE Jean-Marie, les infrastructures tournent autour de 25 milliards de francs CFA » in *Sidwaya hors-série 11 décembre 2018*, p.26-27.

TREMBLAY Suzanne., 1999, « Du concept de développement au concept de l'après-développement : trajectoire et repères théoriques », in *Collection Travaux et études en développement régional*, Université du Québec à Chicoutimi, 52 p.

YELBI Inoussa, 2016, *L'évolution administrative et le processus d'urbanisation à Tenkodogo de 1960 à 2006*, rapport de DEA en Histoire africaine, Université Ouaga1 Pr Joseph KI-ZERBO 142 p.

YELBI Inoussa, 2022, *Processus d'urbanisation : approche historique des mutations sociopolitiques et économique à Tenkodogo (Burkina Faso) des origines à 2019*, thèse de doctorat unique en Histoire africaine, Université Joseph KI-ZERBO, 393 p.

Webographie

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20100805-burkina-faso-le-5-aout-le-11-decembre>

<https://lepays.bf/11-decembre-2018-belle-fete-a-manga/> consulté le 07/07/2022

<https://www.leconomistedufaso.bf/2015/12/21/celebrations-du-11-decembre-53-milliards-de-f-cfa-pour-lhabitat-et-les-routes/> consulté le 07/07/2022

<https://www.fasoamazonie.net/2019/12/04/11-decembre-2019-a-tenkodogo-le-ministre-simeon-savadogo-inaugure-officiellement-les-realizations/> consulté le 07/01/2023

<https://lepays.bf/realisation-dinfrastructures-du-11-decembre-a-manga-la-contribution-de-la-lonab-seleve-a-pres-de-1-milliard-de-f-cfa-dixit-le-dg-simon-tarnagda/> consulté le 07/07/2022

<https://www.aib.media/2020/12/15/11-decembre-a-banfora-un-echec-selon-le-pr-abdoulaye-soma/> consulté le 12/03/2025

<https://www.afrikmag.com/ville-du-burkina-faso-bord-de-la-penurie-preservatifs-decouvrez-la-raison/> consulté le 25/02/2026